

Frères et sœurs,

Nous voici, comme dimanche dernier, en présence d'un publicain... mais cette fois-ci, il ne s'agit plus d'un personnage de parabole, mais d'une personne réelle, Zachée.

Zachée qui, selon la tradition, serait ensuite venu avec Ste Véronique en Gaule pour s'adonner à la prière et à la contemplation dans le Quercy.

Les gens de la vallée appelèrent Zachée amator rupis (amateur de la roche) nom qui se transforma en Amadour...

C'est le fameux site sur les routes de St Jacques de Compostelle : Roc-Amadour... Zachée, d'abord enseveli dans le vestibule de la chapelle qu'il avait fondée, y demeura jusqu'en 1166 où on le retrouva, sans corruption, quand on voulut y enterrer un homme pieux... la dépouille de Zachée fut dès lors placée près de l'autel où elle fit également beaucoup de miracles... jusqu'à ce que les guerres de religion puis la révolution fissent disparaître totalement ses reliques...

Étant donné que la tradition nous rapporte que Zachée, après sa conversion, s'adonna principalement à la prière,

Étant donné que nous avons vu, le 1^{er} novembre, qu'il est bon de s'appuyer sur la vie et la prière des saints, et ce, d'autant plus lorsqu'ils ont sanctifié notre terre de France !

Étant donné que nous profitons de ces derniers dimanches pour approfondir ce qu'est la prière,

Je voudrais que nous profitons de l'Évangile que nous venons d'entendre pour nous arrêter sur une des expressions de la prière que l'on appelle **la méditation**.

Sur cette forme de prière, le Catéchisme de l'Église catholique nous explique que pour méditer, il est bon de s'aider habituellement d'un livre¹: *les saintes Écritures, l'Évangile singulièrement, les saintes icônes, les textes liturgiques du jour ou du temps, les écrits des Pères spirituels, les ouvrages de spiritualité ...*

Or, l'Évangile que nous venons d'entendre nous offre une opportunité merveilleuse d'illustrer cela, de faire comme un exercice pratique.

Saint Ignace de Loyola nous donne d'ailleurs comme moyen pratique pour méditer, de recomposer les lieux (un peu comme un cinéaste plante le décor d'une scène) et de prendre la place d'un des personnages de l'épisode évangélique ou de se mettre à la place d'une personne qui observe l'instant.

Pour méditer cet Évangile dans le cadre de la messe, nous pouvons, sans difficulté, nous mettre à la place de Zachée...

En effet, nous aussi, nous sommes à la recherche du Christ et nous savons qu'il va passer tout à l'heure chez nous grâce au sacrement de l'Eucharistie qui Le rend réellement présent ... Car, oui nous le croyons et confessons, grâce à la transsubstantiation, Notre Seigneur sera bien là, réellement présent avec son corps, son âme, son humanité, sa divinité, tout comme Il le fut à Jéricho, même si cette fois-ci, ce sera sous l'apparence du Pain et du Vin Consacrés.

Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant, et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là.

Comme Zachée, nous cherchons donc nous aussi à voir Jésus, à Le rencontrer.

Bien sûr, nous ne montons pas sur un sycomore (ou sur les bancs) pour le voir, mais nous, nous élevons notre âme en priant, car vous le savez, la prière, c'est précisément l'élévation de l'âme vers Dieu... *elevatio mentis ad Deum*

¹ C.E.C n° 2705.

De fait, un certain effort est requis pour nous élever au dessus des contingences matérielles, car le monde peut nous empêcher de voir Jésus... et surtout, notre corps lui-même, nos sens, nous tirent vers le bas...

Tout à l'heure, certains de nos sens nous tromperons... notre vue nous montrera du pain, notre goût également...

Seule l'ouïe qui nous fera entendre "*ceci est mon corps, ceci est mon sang*" viendra soutenir notre foi... comme peut-être Zachée a-t-il sans doute entendu d'abord des bruits ou des voix lui indiquant que Jésus était tout proche, ce qu'il crût, sans pour autant le voir ou le toucher ... d'où sa décision de prendre de la hauteur...

Devant un tel Mystère, nous sommes bien petits... comme l'était Zachée devant ce mystère qui faisait découvrir en cet homme de Nazareth le Messie, le Sauveur!

Seigneur, aide-nous ! Cf. le dialogue de la préface : élevons notre cœur ! Tournons le vers le Seigneur !

Le sycomore est un symbole de la Paix en Orient.... En méditant, nous recherchons la Paix intérieure, la paix de l'âme...

C'est elle que nous demanderons : *dona nobis pacem...*

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : «Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi. »

Tout à l'heure, comme à chaque Eucharistie, ayant donc « élevé notre cœur », nous arriverons à cet endroit extraordinaire de la Messe qu'est la Consécration, le moment de la Rencontre.

Alors Jésus nous interpellera :

Aujourd'hui, il faut que j'aille demeurer chez toi... par la communion sacramentelle et/ou spirituelle.

Les paroles de Jésus sur l'Eucharistie, que saint Jean nous rapporte dans son Évangile, résonnent alors en écho dans notre cœur pour confirmer le sens eucharistique que nous donnons à cette parole de Jésus, il faut que j'aille demeurer chez toi : "*Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.*"

Celles du centurion romain sans doute aussi : "*Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir*". En latin, la phrase est encore plus forte : *non sum dignus ut intres sub tectum meum* je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.

Certainement que Zachée a raisonné ainsi dans sa tête... en considérant qui allait demeurer chez lui, et que lui, il était lui ... un pécheur public...

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Une rapidité due à sa joie, mais aussi à la nécessité de préparer sa maison, de donner des ordres aux serviteurs, etc... En Orient, on sait recevoir !

Nous aussi, c'est avec joie que nous préparons notre chez nous pour Le recevoir, chez nous...

D'abord, par le soin que nous apportons à nos églises (fleurs, propreté, linges et objets liturgiques), mais aussi, par le soin que nous mettons à préparer notre cœur (confession, préparation immédiate par les prières liturgiques)

Et c'est avec joie que nous communions, ouvrant la porte de notre chez nous, le cœur rempli d'amour...

Seigneur, fais-nous partager la joie de Zachée lorsque nous communions !

Une fois chez lui, *Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »*

La prière authentique - et à plus forte raison la prière qu'est la messe - conduit à des résolutions concrètes.

Le texte du Catéchisme catholique² que je vous citais au début de cette homélie précise :

² C.E.C n° 2705.

Méditer ce qu'on lit conduit à se l'approprier en le confrontant avec soi-même. (...) Il s'agit de faire la vérité pour venir à la Lumière : " Seigneur, que veux-tu que je fasse ? ".

Seigneur, que nos consciences s'ouvrent à la grâce de la conversion réelle et concrète... " Seigneur, que veux-tu que je fasse ? "

Que vais-je donner aux pauvres ? Quelle résolution dois-je prendre vis à vis de ceux à qui j'ai pu faire du tort ?

Saint Jean Paul II écrivit dans une lettre apostolique sur l'Eucharistie³ :

Nous ne pouvons pas nous faire d'illusion : c'est à l'amour mutuel et, en particulier, à la sollicitude que nous manifesterons à ceux qui sont dans le besoin que nous serons reconnus comme de véritables disciples du Christ. Tel est le critère qui prouvera l'authenticité de nos célébrations eucharistiques.

Et Benoît XVI disait de même, dans son exhortation apostolique sur l'eucharistie, "sacrement de la Charité"....

Alors Jésus dit à son sujet - puisse-t-Il le dire à chacun de nous - : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Et nous aurons donc nous aussi sanctifié notre Dimanche.

Ainsi, l'Évangile que nous avons entendu et que nous venons de méditer sera en vérité ce qu'il doit être, parole vivante, parole de vie.

L'usage veut, vous le savez, qu'une homélie s'achève en tournant notre regard vers la Vierge Marie, modèle s'il en est de l'Évangile vécu.

Il peut être bon aussi de commencer sa méditation en demandant à Notre Dame, qui a vécu l'Évangile, de nous obtenir des grâces de contemplation, et de finir la méditation en lui demandant de nous aider à voir quelles résolutions prendre et à faire *tout ce que Jésus nous dira* (Cf. Les noces de Cana)

Alors aujourd'hui, ne dérogeons pas à cet usage...

Qui mieux que Notre Dame, en effet, a su accueillir Jésus chez elle, en elle....

La tradition rapporte d'ailleurs que St Zachée s'était fait un oratoire dédié à la Mère de Dieu avec une petite statue qu'il avait façonné ou rapporté de Palestine.

Alors, que Notre Dame et saint Zachée intercèdent pour nous auprès du Seigneur, afin que nous développions notre vie de prière et de méditation et, pour qu'une nouvelle fois, cette messe nous apporte la grâce du salut...

AMEN.

³ Jean Paul II, lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* n° 28

PRIERE UNIVERSELLE

03 novembre 2019 - année C

Prions le Seigneur pour notre sainte Mère l'Église et plus particulièrement pour notre Saint Père, les évêques et les prêtres qui rendent le Christ réellement présent par la célébration de l'Eucharistie.

Supplions le Seigneur de les soutenir afin qu'ils aident ainsi les âmes à l'accueillir toujours plus, mieux et souvent dans leur vie.

Prions pour les responsables politiques des nations.

Demandons au Seigneur de les aider afin que prenant exemple sur la conversion de Zachée, ils gouvernent avec une vision juste et responsable de l'impôt.

Dès à présent prions pour les malades, les petits et les pauvres vers qui notre rencontre d'aujourd'hui avec le Christ nous enverra.

Supplions-Le de bouleverser nos cœurs afin qu'ils soient plus justes et généreux à l'exemple de celui de Zachée.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur nous aider à transformer notre vie par la méditation de l'Évangile et la pratique fructueuse de la Sainte Messe.